

**Rapport du président, M. Alain Cernuschi (mai 2013 - avril 2014),
prononcé lors de l'Assemblée générale de l'AJJR, le 14 mai 2014**

J'ai le plaisir de vous lire mon troisième et dernier rapport pour l'exercice 2011-2014, puisque 2014 est, pour l'Association Rousseau, une année électorale et que vous serez amenés tout à l'heure à élire un comité pour une nouvelle période trisannuelle.

Au moment de concevoir le présent rapport, j'ai été frappé par les différences profondes qui distinguent chacune des années de cet exercice. En 2012, nous étions en pleine effervescence du tricentenaire de Rousseau. En 2013, nous étions fiers de pouvoir vous présenter une nouvelle acquisition d'une lettre manuscrite pour le fonds Rousseau de la Bibliothèque. Autrement dit, ces deux premières années répondaient parfaitement aux deux principaux buts de notre Association : nourrir la mémoire culturelle régionale autour de Rousseau et de son séjour à Môtiers, d'une part ; d'autre part, enrichir le trésor documentaire que constitue la collection Rousseau de la BPU. Par contre, durant les douze derniers mois : rien d'analogue. En revanche, m'a frappé une accumulation de signes divers qui me paraissent indiquer que l'Association Rousseau est peut-être en train de vivre une transition. Des signes souvent réjouissants, mais aussi, parfois, douloureux.

Parmi les signes heureux, signalons d'abord celui que nous fêtons aujourd'hui : la toute prochaine inauguration de l'Espace Rousseau de la BPU. Cet Espace Rousseau remplace la Salle Rousseau qui avait été créée en 1982, pour laquelle l'AJJR, à l'époque, avait longtemps milité et qui avait été conçue par Frédéric Eigeldinger, si étroitement lié à notre Association. L'Espace Rousseau, lui, s'il s'appuie sur le savoir qui sous-tendait la Salle Rousseau, procède en revanche d'une démarche de renouvellement muséographique entièrement voulue, conçue et réalisée par la jeune équipe de la BPU. Cette nouvelle visibilité de Rousseau à Neuchâtel – que nous saluons ici comme un apport majeur pour mieux inscrire la présence du grand écrivain dans notre région – procède donc d'un projet qui est indépendant de notre Association.

Mais nous-mêmes – c'est le second signe positif de la mutation dont je parlais – nous-mêmes avons repensé, dans l'année écoulée, notre façon d'être visible et de communiquer, en créant un site complet dédié à nos activités et à nos réalisations ; je vous le présenterai tout à l'heure.

Ces signes-là, auxquels on peut ajouter d'ailleurs le renouvellement du Musée Rousseau déjà réalisé en 2012, témoignent du fait que, dans cette deuxième décennie du XXI^e siècle, il est nécessaire de s'adapter à des modes de présentation et de fonctionnement neufs. Pris dans un tel processus de redéfinition progressive, on n'a pas forcément conscience du changement. Mais avec un peu de recul, j'en viens à me demander si ce processus d'adaptation ne procède pas d'une mutation plus profonde qu'elle n'y paraît.

Ce d'autant que d'autres signes, plus tristes ceux-là, soulignent – cette fois de façon très brusque – l'idée d'un changement d'époque. Je vais commencer par le plus douloureux d'entre eux.

Chaque année, j'ai le pénible devoir de vous annoncer le décès de quelques-uns de nos membres. Mais aujourd'hui, il en est un de ces membres disparus auquel il faut rendre un hommage à part – je veux parler bien sûr de Frédéric Eigeldinger – tant sa mort inattendue, à la toute fin de 2013, nous a privés, de façon brutale et radicale, d'un ancrage essentiel à notre Association. Avec Frédéric, qui a présidé à plusieurs reprises l'Association Rousseau, qui a été le créateur de la Salle Rousseau, qui a donné à notre *Bulletin* son profil de publication scientifique, qui a conçu et organisé le grand colloque de 2001 sur Rousseau et les arts visuels, sujet tout à fait neuf à l'époque ; avec Frédéric, qui était le meilleur connaisseur de la période neuchâteloise de Rousseau et sans doute aussi le meilleur connaisseur du fonds manuscrit de la BPU, qui venait de parachever la nouvelle édition des *Œuvres complètes* avec son complice et ami, le regretté Raymond Trousson ; avec Frédéric, c'est donc la référence scientifique la plus essentielle au sein de notre Association qui va désormais cruellement nous manquer.

Puisque je suis dans ce moment le plus sombre de mon rapport, permettez-moi d'évoquer ici la disparition de deux autres de nos membres : Madame Jacqueline Winteler, qui a longtemps été présidente de l'Association suisse Isabelle de Charrière et avait souhaité le rapprochement entre nos deux Associations ; je suis d'ailleurs heureux qu'elle ait encore pu assister à notre colloque Rousseau / Charrière en 2012 ; Monsieur Jacques Dupasquier, d'Auvergnier, ancien professeur de littérature apprê-

cié au Gymnase cantonal, et qui a été de longues années membre du Comité de l'Association, dont il a été l'un des secrétaires. Vous voudrez bien observer un moment de silence en mémoire de ces membres disparus.

Il est heureusement des départs moins brutaux, mais qui sont aussi des signes du changement en cours. Je veux évoquer ici le fait que deux de nos plus anciennes et de nos plus essentielles chevilles ouvrières du comité ont décidé de laisser la place à de plus jeunes recrues.

J'ai en effet le regret de vous annoncer qu'Ariane Brunko-Méautis et Maryse Schmidt-Surdez ont souhaité se retirer d'un comité dans lequel elles ont œuvré plusieurs décennies durant (la première y en entrée en 1977, la seconde en 1981). Vous êtes sans doute beaucoup aujourd'hui à pouvoir mesurer tout ce que nous perdons avec ce double départ. Ariane, animatrice et organisatrice née, a en particulier présidé l'Association neuf ans entre 1999 et 2008 : Ariane, c'est Madame 50^e anniversaire ; Ariane, c'est Madame Fête d'été. Elle a su donner à notre Association cette orientation conviviale et chaleureuse qui fait que le savoir sur Rousseau se conjugue avec le plaisir de la rencontre. Maryse, longtemps conservatrice des manuscrits de la BPU, mais également généreusement engagée dans de multiples sociétés savantes de la région, conjoint une connaissance approfondie du fonds Rousseau et de Rousseau en général avec une connaissance extensive des réseaux associatifs régionaux ; même si elle a toujours préféré ne pas s'exposer sous les feux des projecteurs, elle a joué un rôle central au cœur de notre Association, non seulement en assurant les fonctions tantôt de secrétaire, tantôt de trésorière au sein du comité, mais aussi en s'engageant de façon décisive quand l'urgence commandait, notamment quand il s'est agi d'acquiescer les pièces maîtresses de la collection Buffenoir. Avec le départ conjoint d'Ariane et de Maryse, ce sont donc deux autres références essentielles que nous perdons, toute une mémoire et tout un savoir-faire qui vont beaucoup beaucoup nous manquer.

Afin de vous marquer à toutes deux notre profonde reconnaissance pour tout ce que vous avez apporté à l'Association, et pour votre généreux et fidèle dévouement à son service, permettez-nous de vous offrir quelques modestes cadeaux. [*La trésorière intervient pour ce faire, en lisant les hommages suivants* : « A Ariane, pour l'engagement infatigable dont tu as fait preuve pour cette association qui t'est chère, pour les innombrables services rendus au cours de toutes ces années, pour tes précieux conseils et tes suggestions toujours avisées, pour ton charisme et ta chaleur humaine, pour tout ce que tu nous as apporté et qui va nous manquer après ton départ, nous te disons merci du fond du cœur » ; « A Maryse, toi qui a été, dans l'ombre et la modestie, l'âme de cette bibliothèque et qui fut l'image référence du fonds Rousseau pour tant d'étudiants et de visiteurs, tu as décidé de quitter le comité de notre association ; tes remarques, tes conseils, tes réflexions, donnés avec justesse et précision, avec un franc-parler qui n'appartient qu'à toi, tout va nous manquer désormais. C'est avec regret que nous nous séparons, mais pour tout ce que tu nous a donné, nous te disons merci de tout cœur ».]

S'il est des signes de changement, l'Association n'en a pas moins fonctionné l'année écoulée selon son rythme habituel : un *Bulletin* et la Fête d'été ont assuré le battement fondamental qui définit le cœur de notre action, entre savoir érudit et animation culturelle autour de la mémoire de Rousseau. Je tiens ici à remercier très chaleureusement ceux qui ont assuré ces réalisations : Ariane, qui a accepté de rempiler dans ce qu'elle appelle joliment « les joies annexes » et de signer ainsi sa 14^e et dernière Fête d'été à Môtiers, le 24 août passé, autour des fameux galets de la Promenade Rousseau, en présence des deux artistes Anne-Hélène Darbellay et Yves Zbinden, une promenade à travers Môtiers à la recherche de quelques-uns de ces galets et agrémentée de lecture d'extraits de la *Lettre au Maréchal* qui avaient inspiré les artistes, une promenade qui nous a conduit finalement au Prieuré pour déguster le champagne Mauler ; Roland Kaehr, qui, avec la nouvelle livraison du *Bulletin* a fait d'une pierre deux coups, en offrant à tous nos membres le *Guide du Musée* Rousseau de Môtiers ; ce guide synthétise un double effort mené à bien par notre conservateur : il témoigne de la nouvelle muséographie qu'il a conçue autour du thème de « Rousseau vallonnien », mais il révèle aussi tout le travail qu'il a réalisé en coulisse pour déterminer, décrire et classer les pièces exposées. En ce sens, nous tenons là un document de référence qui montre que notre petit musée répond désormais aux exigences d'une muséologie professionnelle. Vous le voyez, sous la permanence, encore un signe de mutation !

Sachez encore, autre indice de fonctionnement régulier, que nos effectifs restent stables (226 membres, dont 25 étrangers), grâce notamment à l'arrivée d'une nouvelle personne, Mme Verena Bider, de Wangen, qui s'est inscrite comme membre à vie et que je vous propose d'accueillir avec des applaudissements.

Permettez-moi maintenant de vous présenter rapidement notre réalisation originale de l'année écoulée, la création et la mise en ligne d'un site entièrement consacré à notre Association, site généreusement hébergé sur le site de la BPU – à qui je tiens ici à marquer notre grande reconnaissance.

L'adresse de notre site est simple (c'est un raccourci par rapport à l'adresse réelle) :

www.associationrousseau.ch

Son architecture n'est pas compliquée : la page d'accueil présente rapidement l'Association et donne un accès direct aux Actualités. Un menu général permet de découvrir d'abord la diversité de nos « Activités » (Acquisitions, *Bulletin* et autres publications, conférences et colloques, et Fêtes d'été) ; on y trouve aussi les Rapports annuels lus dans les Assemblées générales. C'est ensuite un onglet consacré au Musée de Môtiers. Une partie plus administrative intitulée « Buts et organes » donne notamment accès aux Statuts, mais contient également un historique de l'Association et une explication sur l'origine du "logo" ou motif de notre Association. Un autre onglet intitulé « Archives » permet de garder la trace de nos réalisations extraordinaires. Actuellement ce sont toutes nos manifestations pour 2012 qui sont archivées ici.

Le site permet aussi bien sûr de devenir membre si l'on veut soutenir les activités de l'Association, et offre enfin une série de liens avec des Associations sœurs ou des sites liés à Rousseau.

J'espère que vous avez apprécié le graphisme élégant de ces pages, qui a été conçu par Camilla Murgia, membre de notre Comité, à qui j'exprime ici ma chaleureuse gratitude. Elle a œuvré au sein d'une petite commission que j'ai présidée, également composée de Sylvie Béguelin et de Roland Kaehr, auxquels vont aussi mes très vifs remerciements.

Ce site existe, mais, vous l'aurez compris, il est appelé à être nourri. J'invite tous les membres de l'Association à nous faire des propositions. Notamment, pour ce qui concerne les diverses manifestations passées, si l'un ou l'autre d'entre vous possède des photographies ou même de petites vidéos, il serait tout à fait possible de les intégrer.

Il est aussi important de faire connaître ce site autour de vous, afin – qui sait ? – de susciter peut-être de nouvelles inscriptions !

Cet exercice trisannuel s'achève donc sur une ouverture vers un mode de communication renouvelé. En y ajoutant les autres signes que j'ai évoqués tout au long de mon rapport, vous comprenez pourquoi je pense que notre Association est actuellement à un tournant, où se joue peut-être son avenir. Sans remettre en question nos buts généraux, inscrits dans nos statuts, un défi se présente à moyen terme, qui consiste à se demander comment nous pouvons intéresser les nouvelles générations. Vous le savez peut-être, face à cette question, l'Association suisse Isabelle de Charrière a radicalement changé de stratégie : prenant acte d'une nette désaffection pour les activités associatives qu'elle organisait, elle a choisi d'abandonner totalement cette dimension de son activité pour se concentrer sur une visée plus scientifique et entièrement virtuelle.

A mon sens, notre Association n'est pas dans une situation critique comparable, en particulier grâce à la figure de Rousseau qui – on l'a vérifié en 2012 – est largement connue et suscite intérêt et débat dans un public cultivé non spécialisé. Il n'empêche que nous aurons, dans les trois ans qui viennent, à réfléchir sur nos modes d'action et d'intervention, et sur le sens que notre Association pourra prendre à moyen terme, soit dans les années 2020.

Voilà me semble-t-il la mission qui attend le nouveau comité que vous élirez tout à l'heure. Pour anticiper sur ce point, et pour conclure sur une note très optimiste, je suis heureux de pouvoir vous annoncer déjà que nous avons pu intéresser deux jeunes chercheurs de l'Université de Neuchâtel à rejoindre le comité pour relever ce beau défi.

**Rapport du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers, M. Roland Kaehr
pour l'année 2013
prononcé lors de l'Assemblée générale de l'AJJR, le 14 mai 2014**

Contrairement à toute attente, l'Année Rousseau – peut-être par saturation – n'a pas constitué un tremplin pour la suivante, loin de là. Il y a lieu de relever que 2013 a connu un printemps exécrable, que la discrète fermeture du musée voisin pour rénovation a eu un impact publicitaire autant que financier très négatif et que le climat conjoncturel morose s'est traduit par un recul sensible des ventes constaté notamment à la boutique. Comme précédemment, nous insistons néanmoins sur la nécessité de compléter et renouveler les stocks, en élargissant au moins la palette de cartes postales en voie d'épuisement et en envisageant d'autres offres qui n'entraînent pas d'investissements trop considérables.

En incluant même les entrées gratuites, c'est à peine plus de 350 visiteurs qui ont été comptabilisés, soit une diminution de 85%, si bien que l'apport financier a atteint moins de CHF 900.–, les ventes représentant presque la moitié de cette somme. Il n'y a évidemment pas eu de rétrocession de la part du Musée des Mascarons comme il n'y en aura pas non plus pour 2014, ce qui signifie par conséquent un sensible manque à gagner.

Les travaux décidés chez nos voisins ont eu une incidence autrement négative sur les finances: nos collègues ayant dû se séparer de leur cicérone, une ouverture régulière – même limitée à 31 périodes – ayant été vivement souhaitée par les autorités politiques de Val-de-Travers, nous avons dû engager dans l'urgence via Goût et Région un gardien à un tarif réellement ruineux que les entrées n'ont pas même compensé au tiers de la dépense, ce qui se traduit par une perte sèche importante.

Si, en 2012, nous avons eu la mauvaise surprise de découvrir que la Commune de Val-de-Travers n'avait accordé aucune « subvention » au Musée, les mesures prises pour améliorer la sécurité des lieux ayant dépassé les devis, cette année les CHF 5 000.– tardivement versés ont ainsi été en grande partie absorbés par ces frais extraordinaires de gardiennage ainsi que par les mensualités pour la ligne téléphonique. L'organisation du gardiennage 2014 devrait – espérons-le – être moins dispendieuse et nous savons gré au dicastère des Affaires culturelles d'avoir effectué les démarches nécessaires.

La transformation de la présentation permanente a été complétée en profitant d'assurer également la protection des livres anciens de la convoitise manuelle par une porte de plexi; la LoRo ayant couvert le budget de rénovation au niveau des engagements pris, les factures encore en suspens et les commandes en cours pourront être liquidées cette année.

L'acquisition – fort onéreuse mais justifiable – de la lettre de Rousseau à Conzié du 5 mai 1763 par l'AJJR et la BPUN auxquelles elle avait déjà échappé par deux fois a fait l'objet d'une présentation ponctuelle situant l'origine de leur amitié durable dans le contexte des Charmettes; son ouverture a été prolongée jusqu'à ces derniers jours.

Depuis le début du présent mois de mai et jusqu'à fin juin – mais une prolongation est envisagée –, des contacts, qui nous avaient entraîné tant à Saint-Gall qu'au Tessin, nous ont permis de présenter un bouquet de tableaux sur soie d'une collection privée sous le titre «Broder sur Rousseau», reprenant celui de la préface que nous avons rédigée pour le catalogue qui en est paru fin 2013.

Espérant toujours réaliser l'inventaire des collections du MRM qui fait grandement défaut, nous avons effectué de nombreuses recherches d'archives pour documenter au moins les pièces exposées. Dans cette perspective, une première série de prises de vues avait été réalisée par l'Agence Martienne à Marseille qui a valu au MRM une rétrocession de droits; nous avons poursuivi l'agréable collaboration instituée avec le talentueux photographe Yves Bosson pour le solde des documents si bien que l'ensemble des richesses du MRM est presque entièrement photographié (à remarquer qu'il n'a pour l'instant pas récupéré l'investissement qu'il a gracieusement consenti).

A l'occasion, nous avons profité de substituer deux pièces dans l'exposition permanente, une bonne fortune nous ayant permis d'acquérir à prix accessible une gravure de Couvet pour remplacer un emprunt et surtout de découvrir une carte peu connue de la Principauté et plus adéquate puisque datant de quelques années avant le séjour de Rousseau. Au chapitre des enrichissements, le MRM a également bénéficié d'un cadeau anonyme, soient les 24 volumes de l'*Edition du Tricentenaire* chez Slatkine.

Comme pour la nouvelle exposition permanente, nous avons requis les conseils avisés de Frédéric S. Eigeldinger en vue d'établir un *Guide* destiné à remplacer la 3^e édition de la présentation datant de 1986 et ne correspondant plus au contenu des deux salles. Son décès prématuré nous a privé d'un très cher ami de longue date et d'une lecture critique de ce qui constitue le cahier n° 73 du *Bulletin de l'AJJR* envoyé à tous les membres. Ce document pourrait servir de base pour une future borne tactile au Musée.

En attendant, nous avons développé, section par section, les pages Internet du site de l'AJJR hébergé par la BPUN, offrant aux intéressés la possibilité d'une petite visite virtuelle du MRM à l'adresse:

http://www.associationrousseau.ch/fr/musee_expositions.html

Pour ceux qui craindraient que l'intérêt ne s'épuise, il y a toujours du nouveau à trouver et à offrir aux amateurs. Outre la gestion du MRM, notre implication comportant également la charge de rédacteur du *Bulletin*, nous pouvons déjà annoncer un *Bulletin* n° 74 titré « Pèlerins de Môtiers » qui, outre un hommage à Frédéric S. Eigeldinger, dévoilera l'identité de deux visiteurs. Sous la plume de Michel Termolle, un visage est donné à « Un jeune baron flamand » venu à la fin de l'été 1764 ; un « Nouvel éclairage sur la maison de Rousseau » est apporté par votre serviteur qui a pu confirmer une suggestion de Thierry Dubois-Cosandier sur l'auteur du dessin – actuellement disparu – de la « chambre de Rousseau » ayant servi pour la reconstitution de la fin des années 60 et proposer la date du vendredi 3 mai 1782 pour sa visite des lieux. Curieusement, ces deux enthousiastes de Rousseau lui ont finalement préféré... Voltaire !

Tout ceci permet au MRM de se faire mieux connaître et de jouer son rôle, ses ressources documentaires s'élargissant aussi, dans un paysage culturel en pleine évolution au Val-de-Travers, car il ne faut pas négliger de songer à l'avenir, ce qui laisse prévoir quelques changements structurels en relation avec l'ouverture prochaine de la Maison de l'Absinthe.

Il nous reste à remercier tous ceux qui soutiennent nos efforts et sans lesquels l'exercice serait une charge et non un plaisir.